

me, type et modèle de toutes les autres, devra co-opérer à la formation de cet admirable royaume créé par Dieu pour manifester sa gloire ; et Elle y règnera avec Lui dans les siècles des siècles. C'est Elle qui doit, avec son divin Fils, et par Lui, s'asseoir sur la Montagne du Testament, aux flancs de l'Aquilon—(Is. XIV, 13). Et voilà ce grand prodige que Dieu révèle aux habitants du ciel, en leur signifiant que son Fils, le Verbe divin, s'unissant hypostatiquement la nature humaine, naîtra de cette Femme, vrai Dieu et vrai Homme, et sera le Médiateur unique par lequel il leur sera donné d'atteindre jusqu'à Lui même, qui est le terme de leur éternelle félicité.

Mais qu'est-ce que l'homme, comparé à l'ange ? Lucifer, un des plus grands princes des célestes escadrons, se pose cette question. Il jette sur lui-même un regard de complaisance, et, oubliant qu'il a tout reçu et qu'il peut tout perdre par l'ingratitude, il laisse pénétrer l'orgueil dans son cœur ; il lui donne asile et méprise l'homme, auquel il prend la détermination de refuser foi et hommage : *Non serviam*—(Jer. II, 20). Bien plus, il juge que le décret de Dieu manque de sagesse et de justice : Puisque, se dit-il, le Verbe éternel doit s'unir à une créature, par l'union hypostatique, c'est à moi qu'est dû cet honneur ; car personne n'en est digne comme moi, et il s'écrie : « Je monterai dans le ciel, je placerai mon trône au-dessus des astres de Dieu, je siégerai sur la montagne du Testament, aux flancs de l'Aquilon. Je me placerai au sommet des nuages, et je serai semblable au Très-Haut. »—Is. XIV, 13, 14).

A peine ce premier des révolutionnaires a-t-il manifesté sa téméraire entreprise, que Michel, autre archange de premier ordre, proclame sa soumission en s'écriant : « Qui est semblable à Dieu ? » Et le voilà engagé ce grand combat que décrit l'Apocalypse : « Et il se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le Dragon, et le Dragon et ses anges combattaient contre lui. » (Apoc. XII, 7). C'est en effet un grand combat, non avec des armes matérielles qui n'ont pas de prise sur de purs esprits, mais avec les armes propres des intelligences : la parole, les arguments, les conclusions. » « Il fut grand, en effet, ce combat, à tous les points de vue ; grand, par le nombre et la puissance des combattants ; grand, parce qu'il fut le commencement de tous les autres ; grand, par ses résultats immenses, éternels ; grand, par la vérité qui en fut l'objet. »

Et l'Apocalypse ajoute : « Ceux-ci furent vaincus ; et leur place ne se trouva plus dans le ciel. »